Mais par son attitude intolérante dans le secteur idéologique, Garcia Morena se priva du bonheur de pouvoir récolter lui-même les fruits de ses projets non sans grandeur.

En 1873 le congrès avait consacré le pays au Sacré Cœur, et l'année après il fut décidé que dix pour cent des recettes de l'Etat iraient à la Cour de Rome. C'était forcer la note et provoquer la plus violente réaction dans les milieux libéraux. (13)

Comme si rien ne s'était passé dans le domaine politique, une lettre datée du 29. 4. 1875 débute par cette constatation que, de tous les pays situés sous l'équateur, la république du même nom est le seul permettant à l'homme un séjour agréable, et cela grâce à la variété de son climat. Après avoir décrit la morphologie de ce pays qui contient les plus hautes cimes du continent américain, Mullendorff relève également son intérêt du point de vue zoologique. Quant à la remarque qu'aucun esprit entreprenant n'a encore osé entreprendre l'exploitation des gisements d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, d'étain et de zinc, elle reste, pour une grande partie, encore vraie de nos jours.

En parlant des volcans, Mullendorff dit que leur secret n'a pas encore été révélé. Pour sa part il voit en eux une sage institution de Dieu : il les compare en effet à des forts campés sur les bastions des Cordillères, déchaînant bien leurs effroyables batteries aux dépens des alentours, mais ne servant pas moins d'issues à la masse qui se trouve comprimée à l'intérieur de la terre et qui serait tout autrement dangereuse sans ces exutoires.*)

La dernière lettre de Mullendorff (1877, s. d.) nous apprend que le 8. 9. 1876 eut lieu le second acte d'une révolution qui avait débuté par l'assassinat de Garcia Moreno en 1875.

Partie de la toujours libérale ville de Guyaquil, la sédition des officiers de la garnison fit qu'en quelques jours le général Vcintemilla, commandant cette place, se trouvait maître du tiers du pays.

Et c'est la mort dans l'âme que Mullendorff observa comment les révolutionnaires (il les nomme novateurs) s'efforcèrent d'annihiler tout ce que Moreno avait créé « en faveur du pays et de la religion. »

Apparemment cela ne se fit pas aisément, et il fallut les énormités d'usage en ces pays mi-civilisés avant que l'on ne pût placer Borrero sur le siège présidentiel.

*) Rien ne saurait mieux illustrer la vérité de cette paraphrase que le séisme de 1949 qui, dans les provinces de Chimborazo, d'Ambato et de Tungurahua, avait tué 6 000 personnes et pour ainsi dire totalement détruit des villes entières. Il est vrai que cette catastrophe fut le point de départ (après une stagnation de 400 ans !) pour la mise en chantier d'un immense réseau de voies de communication, de conduites d'eau et d'électricité, et surtout de maisons d'habitation dignes de ce nom. A ce que l'on raconte, les progrès réalisés en une seule année tiendraient du prodige.